



Revue de Presse du Liban et du Moyen-Orient

Médiarama

Mardi 18 septembre 2012
Numéro 178

Médiarama, www.alintiqad.com

Titres des journaux

As Safir (Nationaliste arabe)

Nasrallah défie l'offense américaine... dans la rue

An Nahar (Proche du 14-Mars)

De la visite du pape aux protestations. Les échos de la manifestation de la banlieue sud résonnent dans l'ambassade US

Al Akhbar (proche de la gauche)

Nasrallah menace l'Amérique

Al Joumhouria (propriété d'Elias Murr)

Washington: le gouvernement libanais est impuissant

L'Orient-Le Jour (proche du 14-Mars)

Après la trêve papale, le dur retour à la réalité

Al Watan (Quotidien syrien non-étatique)

L'armée poursuit sa progression à Hajar al-Aswad et Qadam et met en échec une tentative de regroupement des miliciens à Ghouta

Al Hayat (Quotidien à capitaux saoudiens)

Une liste secrète des «criminels de guerre» en Syrie

Al Quds al-Arabi (Edité à Londres)

Nasrallah met en garde contre de graves conséquences en cas de diffusion de l'intégralité du film

L'événement

Hassan Nasrallah prend la tête de la campagne anti-américaine

Le secrétaire général du Hezbollah, sayyed Hassan Nasrallah, a créé la surprise en apparaissant lundi en public, au milieu de centaines de milliers de ses manifestants qui ont répondu à son appel pour protester contre le film islamophobe produit par un Californien israélo-américain, «Innocence des musulmans».

La décision de sayyed Nasrallah de braver toutes les mesures de sécurité montre l'importance qu'il accorde à cet événement et son intention de prendre la tête de la bataille pour la défense de «l'honneur du prophète Mohammad». Entouré de ses gardes du corps, sayyed Nasrallah s'est frayé un chemin au milieu d'une foule survoltée. Il s'est dirigé vers la tribune où il a prononcé un discours de 12 minutes, sans vitre pare-balles.

Les agences de presse internationales ont parlé de «plusieurs centaines de milliers de manifestants», qui ont défilé dans les rues de la banlieue sud de Beyrouth, en brandissant des drapeaux du Hezbollah, d'Amal, du Liban et de la Syrie, ainsi que des portraits du président syrien, Bachar el-Assad, avant de se disperser dans le calme.

«Mort à l'Amérique, mort à Israël!», «Amérique, grand satan, Israël, ennemi des musulmans», scandaient les hommes, femmes et enfants qui participaient à la marche, les poings en l'air. «Amérique, écoute-nous. N'insulte pas notre Prophète», ont aussi repris en chœur les manifestants. «Amérique, attention, ne touche pas à notre religion», «Amérique, mère du terrorisme», «Le peuple musulman se sacrifie pour son Prophète», ont-ils également crié.

Sayyed Nasrallah a harangué la foule en assurant que ces mouvements de protestation sont appelés à se poursuivre. «Le monde entier doit comprendre que l'offense à notre Prophète aura des conséquences très graves», a-t-il martelé, en mettant les États-Unis en garde contre une projection de l'intégralité du film.

«Rien qu'en 12 minutes, ils ont porté atteinte à la pureté de la naissance du Prophète, à sa famille, à ses femmes, à son Coran, à sa vie et à son islam. Qu'en sera-t-il à la projection de l'ensemble du long-métrage?» a-t-il déclaré.

La manifestation de lundi est, selon lui, le début d'une campagne visant à «obtenir la suspension de la diffusion de ces séquences sur Internet, d'empêcher les Américains de diffuser l'ensemble du film de deux heures et de barrer la voie de manière définitive à toute velléité d'atteinte au Prophète et aux valeurs sacrées de l'islam.» Dans ce contexte, le leader du Hezbollah a lancé un appel à la formation d'équipes «de planification, de réflexion et d'exécution» dans l'ensemble du monde islamique pour atteindre les trois objectifs qu'il a cités, en insistant sur le fait que les musulmans doivent se réunir autour de ces buts «même si certains dossiers les divisent».

«Ce qui s'est passé ces derniers jours dénote une grande sagesse chez les musulmans et les chrétiens, et un attachement extraordinaire à la coexistence, a par ailleurs affirmé sayyed Nasrallah. Car les musulmans ont laissé éclater leur colère contre Israël et l'Amérique et non pas contre les chrétiens.»

Selon lui, les gouvernements arabes et musulmans doivent «exercer des pressions sur la communauté internationale afin que des lois soient promulguées pour interdire et sanctionner toute atteinte aux religions célestes, ainsi qu'à Ibrahim, Moïse, à Jésus et à Mohammad».

As Safir

Marlène Khalifé, journaliste libanaise indépendante

Le ministre des Affaires étrangères Adnane Mansour a entamé les démarches diplomatiques libanaises en appelant ses homologues arabes à tenir une réunion jeudi ou vendredi au siège de la Ligue arabe pour débattre de la question du film islamophobe, qui «constitue une agression flagrante contre les croyances d'un milliard et demi de musulmans dans le monde», selon un communiqué du cabinet du ministre publié dimanche.

Les milieux du ministère libanais des Affaires étrangères restent discrets sur cette affaire. Mais une source diplomatique à la Ligue arabe a précisé qu'«aucune décision finale au sujet de cette réunion n'a encore été prise», ajoutant que M. Mansour, en sa qualité de président du Conseil ministériel arabe, a examiné cette question lors d'une conversation téléphonique avec le secrétaire général de la Ligue arabe, M. Nabil al-Arabi. «La requête libanaise nécessite une demande officielle déposée au secrétariat général afin de convier les ministres arabes à une telle réunion», souligne la source précitée.

Le diplomate indique que si la réunion n'a pas lieu au siège de la Ligue arabe au Caire, elle pourrait être organisée en marge de la réunion annuelle de l'Assemblée générale des Nations unies, au palais de Verre, le 26 septembre.

La même source ajoute que la Ligue arabe coordonne avec l'Organisation de la Conférence islamique au sujet de l'affaire du film pour une action conjointe aux Nations unies.

D'autres sources diplomatiques craignent que la requête libanaise n'aboutisse pas, notamment en raison du fait qu'«aucun communiqué de la Ligue arabe ne peut comporter une condamnation des Etats-Unis». De même que «certains grands pays arabes et islamiques ne peuvent pas supporter de répondre positivement à une demande émanant de sayyed Hassan Nasrallah, même si le but est de défendre le prophète!»

Les mêmes sources indiquent que l'Egypte ne souhaite pas attirer l'attention sur les courants extrémistes qui existent dans le pays, de peur de provoquer le mécontentement des Occidentaux qui, jusqu'à hier, étaient encore convaincus que l'islam politique arrivé au pouvoir par les urnes était capable d'emprunter la voie de la démocratie. Mais la principale raison derrière le refus des Arabes de se réunir pour le prophète est qu'ils souhaitent que l'attention de la communauté internationale reste focalisée sur la Syrie, qui doit demeurer le dossier prioritaire au menu de la Ligue arabe, concluent les sources diplomatiques.

Associated press (Agence de presse américaine)

Des diplomates américains ont commencé à détruire du matériel classifié à l'ambassade des États-Unis au Liban par mesure de précaution, après des manifestations anti-américaines à Beyrouth et dans la région, a annoncé le département d'Etat dans un rapport diffusé lundi.

Selon ce document, l'ambassade américaine au Liban a également «renforcé ses mesures de sécurité». Les employés libanais de l'ambassade ont été envoyés tôt chez eux à cause des manifestations du Hezbollah contre le film

A Washington, un responsable auprès du département d'Etat a affirmé que l'ambassade américaine à Awkar, au nord de Beyrouth, n'était pas menacée dans l'immédiat. Ce responsable a indiqué que la destruction de matériel classifié est une mesure routinière.

Lundi, les États-Unis ont également déconseillé à leurs ressortissants de se rendre au Liban et ont suspendu les autorisations pour les étudiants américains souhaitant aller étudier dans ce pays. Le département d'Etat a mis en avant les risques d'enlèvement d'étrangers dans le pays.

La semaine dernière, les manifestations et les violences en réaction au film ont fait un mort à Tripoli, au nord du Liban. Lors d'une manifestation dans cette ville, deux fast-foods représentant des chaînes américaines ont également été vandalisés.

ILS ONT DIT...

Rahim Mehmamparast, porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères

«Les commentaires citant le général Mohammed Ali Jafari au sujet de la présence des Gardiens en Syrie étaient partielles, incorrectes et ne sont en aucune manière exactes. L'Iran n'a pas de présence militaire dans la région, notamment en Syrie.

Khaled Zahraman, député du Courant du Futur

«La situation à Tripoli ressemble à une bombe à retardement qui risque d'exploser à tout moment. Je redoute une résurgence de la violence en réponse à la visite du pape Benoît XVI.

Samir Geagea, chef des Forces libanaises

«J'accepterai de participer au dialogue national lorsque le Hezbollah sera prêt à s'ouvrir ne fut-ce que dans une proportion de 1% aux discussions. Les séances de dialogue ont été lancées pour discuter des armes du parti. Si les négociations se déroulaient avec le Premier ministre Nagib Mikati ou le président du Parlement Nabih Berry, ça aurait été beaucoup plus simple.

Amine Gemayel, ancien président de la République

«Le discours de sayyed Hassan Nasrallah était déplacé et semblait avoir pour but de saper l'entente et la quiétude produites par la visite du pape. Est-ce qu'il peut garantir le maintien du caractère pacifique des manifestations auxquelles il a appelé, sachant qu'il avait précédemment reconnu que le parti compte des membres infiltrés ? Et contre qui le Hezbollah manifeste-t-il sachant qu'il fait partie des composantes du gouvernement? Au regard des circonstances actuelles, le pays ne peut supporter un tel appel généralisé à manifester.

Démissions au Courant du futur à Beyrouth

Le quotidien Al-Akhbar rapporte mardi que quatre haut cadres du Courant du Futur à Beyrouth ont remis leur démission au secrétaire général du mouvement Ahmad Hariri. Ils protestent contre la gestion du responsable de la capitale, le général à la retraite Mahmoud Al-Jamal.

Les salafistes font des relations publiques

Un représentant du courant salafiste a participé, pour la première fois, aux réunions périodiques organisées par la municipalité de Choufeifat consacrées au maintien de la sécurité entre le littoral de la localité et la région de Naamé. Des représentants d'autres partis politiques et des SR de l'armée étaient également présents. La discussion était très animée.

Siniora reçu par Lavrov

Le chef du bloc parlementaire du Futur, le député Fouad Siniora, s'est entretenu lundi à Moscou avec le chef de la diplomatie russe, Sergueï Lavrov. La rencontre, qui a duré une heure et demie, a porté sur les derniers développements régionaux, et plus particulièrement en Syrie. M. Siniora faisait partie d'une délégation du Conseil des relations arabes et internationales, formée notamment de l'ancien Premier ministre irakien Iyad Allaoui et de l'ancien Premier ministre jordanien Taher el-Masri.

Al Akhbar

Afif Diab, journaliste libanais indépendant

Une source militaire libanaise a assuré que les raids aériens syriens menés lundi matin dans la haute montagne de Ersal n'ont pas visé le Liban, précisant qu'un certain nombre de missiles sont tombés à la lisière du territoire libanais, dans la partie syrienne d'une région appelée Kherbet Daoud. Cette source a fermement démenti les informations selon lesquelles des avions et des hélicoptères avaient effectué des raids contre le territoire libanais.

Pour leur part, des habitants, des membres du Conseil municipal et des mouktars de Ersal ont indiqué que des hélicoptères syriens ont mené des raids, lundi matin, contre la région de Kherbet Daoud, en territoire libanais. Les appareils syriens ont pris pour cibles des champs situés en dehors du village, à 700 mètres de la frontière. Des cultivateurs libanais ont indiqué que les bombardements ont fait des blessés parmi des civils syriens qui venaient juste d'arriver au Liban.

Des sources sécuritaires ont rapporté qu'une patrouille de l'armée syrienne avait été attaquée par des éléments de l'Armée syrienne libre. Un officier syrien et plusieurs soldats ont été tués, ainsi que quatre rebelles. Les appareils syriens ont lancé des raids pour empêcher des groupes de rebelles d'occuper la position stratégique de Marsad.

Dans le même cadre, le président de la République Michel Sleiman a demandé au ministre de la Défense au commandement de l'Armée de l'informer des faits réels qui ont eu lieu dans cette région.

Al Akhbar

Nasser Charara, journaliste libanais proche de la majorité

Les visites effectuées au Liban par le secrétaire adjoint américain au Trésor et le responsable de la lutte contre le terrorisme financier au sein du Département du Trésor étaient placées sous le signe du «suivi des tentatives du Hezbollah, du régime syrien et de l'Iran d'utiliser le secteur bancaire libanais en vue de contourner les sanctions financières et économiques internationales qui leur sont imposées».

Des sources diplomatiques à Washington rapportent que les services financiers américains préparaient ce dossier depuis le début des événements en Syrie.

Durant leur déplacement au Liban, les responsables américains auraient veillé à soumettre à leurs interlocuteurs libanais une feuille de route concernant les sanctions internationales, en particulier contre la Syrie, que le secteur bancaire local était invité à suivre. Ce document fait la distinction entre le transfert des fonds des ressortissants syriens qui craignent la détérioration de la situation en Syrie vers les banques libanaises et celui des fonds du président Assad et de ses collaborateurs. Cette distinction faite par les Etats-Unis vise à élargir le cercle des déserteurs au sein de l'armée régulière syrienne. Washington mise sur la relation entre les officiers de l'armée et les hommes d'affaires en Syrie. Selon les centres de recherche américains, l'exaspération sentie par ces derniers aura un effet de contagion sur les officiers et les poussera à faire défection.

Par ailleurs, le Trésor américain consiste à traquer auprès de la Banque du Liban et des autorités libanaises, de nouvelles ficelles relatives aux comptes suspects détenus par des personnes qui ne servent que de façades financières au Hezbollah.